

Avec Hande Kodja, Rupert Everett, Stanislas Merhar, Béatrice Dalle...

Bercé par la voix "divine" de **Michael Lonsdale**

Le film *Rosenn*, dans la lignée des grands films d'inspiration "romantique", devrait vous apparaître encore plus jouissif que le plus tendre des films pornographiques...



D'ailleurs, la nuit, le réalisateur filmait concomitamment en cachette un court métrage de 9': *Trois petites histoires sexuelles, tragiques et délicieuses...*



Après 21 versions du scénario, 8 ans de labeur acharné à traquer le mièvre, une maison vendue pour boucler l'affaire, c'est avec fierté que nous espérons vous tirer une dernière larme en vous annonçant le score "magique" de *Rosenn* avec ses 944 entrées dans toute la Belgique (gratuites incluses, aïe!).

Alors que par ailleurs, *Rosenn* goûtait au doux privilège de faire *Red Carpet* et *Clôture* du très jeune et branché "Chelsea Film Festival" de New York en octobre sous une standing ovation big Mac appuyée! (et en plus c'est vrai!)



Pourtant ce troisième opus, après *Le Nain Rouge* ou "la colère" et *Vendredi ou un autre jour* ou "l'orgueil",

s'inscrit dans un grand projet philosophique belge : *un S(c)eptique* "Les sept péchés capitaux",

qui essaye de traquer le petit homme tapi au fond de chacun d'entre nous...
Surtout quand il se cache derrière un masque d'ironie, d'humour et de libéralisme vénéneux porté avec brio par Lewis Lafoly (Rupert Everett) dans *Rosenn* ou "l'envie".



Aussi nous vous invitons à soustraire le dvd de *Rosenn* du coffret des Magritte (Courage! nous mesurons tout le dantesque de cette tache!)

-10 fois nominé aux votes des professionnels de la profession pluriprofessionnelle belge !de préférence en oubliant votre ordinateur (hormis s'il s'agit d'un Mac 120 pouces) et
jusqu'au bout si possible! (nombreux rebondissements et mouchards détecteurs de temps
de présence!)



Bref, nous manifestons simplement le droit de vous forger votre propre opinion, sans l'ombre du plus minuscule a priori, préjugé, parti-pris et au large des courants en pensée rapide des festivals surbookés, et des programmateurs d'art et essai surblockbusteurisés ,tous ferrus d'amour pétillant pour tous ces magnifiques films à belle carapace sociétale et quotidienne endurcie aux couleurs chatoyantes du cinéma vérité magnifié des accents suaves de la réalité en ligne!. (Ouf ! rassurez vous , rien ne nous moutonne plus et même les pigeons n'y pigent que Quick !)

mais aussi de vous faire une opinion sur le travail des collaborateurs de presque toujours:



Philippe Graff

Chef décorateur étoilé "mille étoiles" qui n'a jamais réussi à se suicider depuis les premiers films

d'André Delvaux en passant par le J.D, 23 quai du commerce...



Dany Elsen

Directeur photo et cadreur magnifique comme un flamboyant "Robin des Bois" sur la première partie du film tournée sur l'île de La Réunion et dans le Champsaur.



avec la si talentueuse alternance d'un "fou amoureux du beau et du perfectible"

Michel Baudour

pour la partie du film tournée en Belgique, dans les Ardoises...



Lenka Filnerova

Qui peut plus joliment qu'elle "monter" tous corps et âmes confondus en belle et grande finesse ?



Claire Dubien

Pour ses costumes enchanteurs ou un fil de lin devient fil de soie...



Et évidemment tous les autres

Simon Thierrée et Hugo Lippens

Pour leur douce et furieuse musique originale, mélancolique et exclusive.



Jusqu'à l'héroïne du rôle titre, la lumineuse comédienne belge "pleine de grâce"

Hande Kodja



Bla bla terminé, bon film!



Site du film rosenn

A transférez à vos ami(e)s, vos moins ami(e)s, à travers les blogs, les réseaux sociaux, les pigeons voyageurs, les bouteilles à la mer à Morlanwelz, au Vlaams Belang, au confessionnal, à la friterie Antoine...!

Merci à tou(te)s.

This email was sent by aalesfilmsbelges@ $\underline{\text{skynet.be}}$ AA les films belges - Bruxelles · Belgium

